

L'OPÉRATEUR SASUGA EN JAPONAIS

Olivier Birmann^{*}

0. L'opérateur SASUGA, entre autres constructions, se situe dans l'énoncé, en position déterminante avec NO devant le nom (SASUGA NO N), en position adverbiale ((N WA) SASUGA (NI)...V/A), ou encore se construit avec DA (être) (... (N WA) SASUGA DA), (SASUGA ...DA)¹⁾. Une première glose rapide en français donne des expressions comme : "N est décidément très x, la propriété x préalablement sélectionnée sur N se vérifie une fois de plus", ou, "N, si x soit-il, la propriété n'est pas le cas en l'occurrence".

Dictionnaires et analyses du japonais langue étrangère²⁾ nous donnent des indications utiles sur les différents énoncés qui comprennent ce marqueur, mais ces indications ne permettent pas de dégager l'opération de pensée qui s'inscrit avec lui dans l'énoncé. D'où l'impression de complexité, voire de foisonnement et d'arbitraire qu'elles peuvent donner. Dans ces notes nous voudrions essayer une autre approche, avec la linguistique de l'énonciation³⁾, afin de reconstruire cette opération qui doit pouvoir se ramener à un calcul simple à partir duquel il sera possible de retrouver, de manière raisonnée cette fois, la complexité des effets qui s'inscrivent avec lui dans les différents énoncés⁴⁾.

* 本学文学部

キーワード : Opérateur, préconstruit, occurrence, frontière.

1. Tentons, d'entrée de jeu, de poser l'opération, pour ensuite la reconstruire élément par élément.

Soit une proposition préconstruite (P) qui est une évaluation de N, (une propriété a été sélectionnée sur lui), avec la limite de validité de cette évaluation (P'). Nous noterons ce préconstruit : P (P'), dans lequel P est toujours vrai, dans une certaine mesure du moins, et correspond à la bonne valeur - ou en tient le rôle - et (P') indique la limite au-delà de laquelle P n'est plus le cas.

Soit maintenant une occurrence (Occ) de N (quelque chose qui se rapporte à N arrive) et qui vient valider le préconstruit P(P') - "vrai une fois de plus" - auquel l'occurrence est référée.

Cette validation peut se faire de deux façons⁵⁾ :

— Soit par renforcement de P, ou recul de frontière : P est le cas et P' reste à l'extérieur.

— Soit par fermeture de la frontière : P, toujours vrai, dans une certaine mesure, n'est pas le cas et on obtient P', avec un effet de pondération sur l'occurrence⁶⁾.

L'occurrence fonctionne ainsi comme décrochée par rapport au préconstruit — "remise en jeu" ou "mis à l'épreuve par les faits" — pour ensuite y être rapportée par la référence. On obtient alors : P(P') ou P(P').

L'OPÉRATEUR SASUGA EN JAPONAIS

SASUGA marque cette opération de retour⁷ à l'évaluation préconstruite pour en constater le degré de validité : la propriété x sélectionnée sur N se trouve pleinement vérifiée — “ N est décidément très x ”, comme en l'occurrence — ou au contraire “ N , si x soit-il”, la propriété n'est plus sélectionnée au-delà d'un certain degré : l'occurrence marque un seuil.

SASUGA marque ce constat par So d'une opération qui se donne comme objective, comme si So n'intervenait en rien et ne faisait que constater — avec admiration ou étonnement par exemple — l'autovalidation de $P(P')$ par une occurrence. Le jeu des valeurs positives ou négatives qu'impliquent, pour So , $P(P')$, l'occurrence et le constat lui-même donnent des gloses variées.

2. Reconstruisons maintenant l'opération en donnant aussi un exemple sur lequel nous ferons quelques manipulations (1)~5), l'énoncé complet étant 4)5)).

Nous partirons du préconstruit qui se donne dans les énoncés avec SASUGA, pour en sortir avec une occurrence et y revenir ensuite pour s'y référer, mouvement de retour dont SASUGA est la trace.

($P(P')$)

Soit donc une proposition préconstruite, (P) , qui est une évaluation de N . $(P) = \langle \text{une propriété } x \text{ est sélectionnée sur } N \rangle$. Cette évaluation peut avoir (So) lui-même comme origine, un autre énonciateur, ou un “on dit”, par exemple.

Avec la proposition (P) est donné en même temps son extérieur (P') , une évaluation étant toujours relative à un point de vue qui en laisse

supposer d'autres.

Enfin, de (P) et (P'), l'un des deux — généralement P — est chargé de plus de positivité que l'autre, du point de vue de So.

Examinons un exemple de (P), ou plus exactement de P (P'), qui fonctionnera donc comme une évaluation préconstruite, explicite ou non, dans l'énoncé qui compend SASUGA. (Pour les abréviations dans les traductions littérales, voir la note⁸⁾).

1) kare wa natsu ga suki da ga ...

il/PT/été/PS/aimant+être/Pconj

(Il aime l'été mais ...)

Proposition (P) qui se glose comme : "N (il) est du type qui aime l'été". Aimer la chaleur, bien la supporter est une propriété sélectionnée sur N. Et cette proposition nous laisse en même temps entendre la limite de sa validité, proposition (P') : <N (il) est du type qui aime l'été, la chaleur>, mais il y a forcément une limite et si (P) est vrai dans une certaine mesure, il y a aussi un extérieur de (P) : à partir d'un certain degré de chaleur au moins <(P) n'est plus le cas>.

(OCC)

Soit maintenant une occurrence. Quelque chose qui se rapporte à N arrive. Comme pour P(P') l'occurrence peut être, du point de vue de So, plus ou moins chargée de positivité.

Reprenons l'exemple 1). Soit donc N et une occurrence, celle d'un haut degré de chaleur.

L'OPÉRATEUR SASUGA EN JAPONAIS

2) kono atsusa de mo kare wa heiki da

cette/chaleur/Pcircons/aussi/il/PT/imperturbable/être

(même avec cette chaleur, il reste imperturbable)

(=même une chaleur pareille n'a pas l'air de le déranger)

3) kono atsusa ni wa kare mo maitta yô da

cette/chaleur/Pcircons/PT/il/aussi/accablé/sembler/être

(avec cette chaleur, lui aussi (même lui) a l'air accablé)

Avec une occurrence de chaleur est assignée à (N) "la propriété de rester imperturbable à un haut degré de chaleur" 2), ou "la propriété de ne pas tenir, à un tel degré de chaleur" 3).

le marqueur SASUGA

Nous arrivons maintenant à l'opération proprement dite.

Avec l'occurrence, qui peut être contemporaine de l'énonciation (To) ou passée par rapport à elle, le locuteur constate que la proposition préconstruite P(P') qui sert de référence, implicite ou explicite, se trouve vérifiée, — avec recul de frontière ((P) est le cas une fois de plus) ou fermeture ((P) est la cas dans une certaine mesure, mais au-delà du seuil que représente l'occurrence ce n'est plus le cas, (P')).

Et on comprend pourquoi ce constat, qui est ancré dans le moment d'énonciation (To), est souvent de nature exclamative et s'accompagne par exemple d'une nuance d'admiration ou au contraire de contrariété : l'assignation préconstruite d'une propriété à un terme, $\langle (N) \text{ est de type } x \rangle$, se trouve vérifiée, avec ouverture ou fermeture du champ de vali -

dité, par l'occurrence (les faits) qui représente une remise en jeu de (P). SASUGA marque donc un constat de validité, aux interprétations variées selon le jeu des charges positives ou négatives de P(P'), de l'occurrence, et du constat lui-même pour So.

Nous pouvons ici reconstruire l'exemple sous forme complète, avec ses deux variantes, 1)2)4) et 1)3)5).

- 4) (kare wa natsu ga suki da ga), kono atsusa ni heiki de irareru no wa SASUGA kare da.

(il/PT/été/Ps/aimant+être/Pconj), cette/chaleur/Pcircons/
imperturbable/être, F.susp/être + pouvoir/nominalisateur/PT/
SASUGA/lui/être)

(il aime l'été mais) avec cette chaleur, il faut vraiment être comme lui pour pouvoir rester imperturbable.

- 5) (kare wa natsu ga suki da ga), kono atsusa de wa SASUGANO kare mo maitta yô da.

(il/PT/été/Pt/aimant+être/Pconj), cette/chaleur/Pcircons/
SASUGANO/lui/aussi/accablé/sembler/être

(il aime l'été mais) avec cette chaleur, même lui qui est comme il est (aimant la chaleur) il a l'air accablé.

Notons ici un problème sur lequel il faudra revenir dans une suite à ces

L'OPÉRATEUR SASUGA EN JAPONAIS

notes : celui du rôle de MO (5) = $\underline{P(P')}$, qui apparaît dans beaucoup d'énoncés avec SASUGA NO.

4. Glose avec le japonais YAHARI.

L'opérateur SASUGA est souvent glosé en japonais par YAHARI ("effectivement", "décidément", "bien") (= $\underline{P(P')}$) ou avec l'opposition SOREDEMO YAHARI ("(mais) quand même") (= $\underline{P(P')}$). Ce type de paraphrase peut être utile mais ne saurait cacher la différence qui existe entre ces deux opérateurs, même si l'on retrouve effectivement dans les deux cas un préconstruit P et P', une occurrence et une pondération sur l'un des deux termes.

Cette différence tient à la nature de $\underline{P(P')}$. Dans le cas de YAHARI, P et (P') ne constituent pas une proposition du type évaluation de N, sur lequel est sélectionnée la particularité x, avec son intérieur (validité de l'évaluation) et sa limite de validité. Ce sont deux propositions, éventuellement des évaluations, qui sont modalisées comme incertaines et qui s'excluent mutuellement. D'où aussi le fait que YAHARI ne puisse pas, à la différence de SASUGA, fonctionner comme déterminant d'un nom.

6) SASUGA NO N (N est décidément bien ce qu'il est (même si en l'occurrence...))

7) * YAHARI NO N

En fonction d'une occurrence donc, So, retiendra ou P ou P', l'un des

deux étant exclu. SASUGA par contre marquait l'autovalidation de P(P'), toujours vrai, dans une certaine mesure, par une occurrence. En d'autres termes si SASUGA se donne comme objectif, comme si l'énonciateur ne faisait que constater P(P'), avec YAHARI, l'opération se donne comme subjective.

Considérons l'exemple suivant, avec deux gloses types possibles, quand l'énoncé est comme ici hors contexte. Nous remplacerons ensuite YAHARI par SASUGANI, avec également deux gloses types.

8) (kanojo wa) YAHARI Konakatta.

((elle/PT) /YAHARI/venir + suffixe nég + passé)

C'est bien ce que j'avais pensé, elle n'est (effectivement)...pas venue.

ou : *Malgré ce que j'avais pensé*, elle n'est (quand même) ... pas venue.

9) (kanojo wa) SASUGANI konakatta.

((elle/PT) /SASUGANI/venir + suffixe nég. + passé)

Elle qui n'était *pas qualifiée pour venir* (après ce qu'on lui a dit l'autre jour, elle n'allait quand même pas venir /avec le travail qu'elle a à faire/etc.) et de fait elle n'est pas venue.

Elle qui était *pourtant qualifiée* pour venir, (elle sait travailler vite et cela aurait dû lui permettre de se libérer/etc.) elle n'est pas venue.

L'OPÉRATEUR SASUGA EN JAPONAIS

Pour cette dernière glose, remarquons que plutôt que SASUGANI + V, on aura la construction "SASUGA NO kanojo mo konakatta" et nous retrouvons le problème — que nous ne pouvons pas aborder ici — du rôle de MO.

5. Notre essai d'analyse de SASUGA a fait apparaître plusieurs problèmes sur lesquels nous reviendrons dans d'autres notes.

- Le jeu des valeurs positives ou négatives de P(P').
- Le rôle de MO (ou encore de DAKE), dans les énoncés avec SASUGA.
- Avec quels marqueurs français peut-on le mieux retrouver l'opération en jeu avec SASUGA (quelle présentation en faire par exemple dans les dictionnaires).

Mais avant nous voudrions confronter notre analyse elle-même à d'autres réflexions sur ce même opérateur. Le but de ces notes étant d'établir une base de discussion.

NOTES

1) *Grand dictionnaire de la langue japonaise* (*Nihon kokugo daijiten*, Shogakkan). Morita Yoshiyuki, *Dictionnaire du japonais fondamental*, (*Kisonihongojiten*, Kadokawa Shoten).

2) Voir 1). Et aussi : Teramura Hideo, *Recueil d'articles II*, (Teramura Hideo *Ronbunshu II*, Kuroshio Shuppan, 1993. Kawarazaki Mikio, *Nihongo-gakko ronshu*, 2, 1975.

3) L'utilisation que nous faisons ici de la linguistique de l'énonciation,

telle que nous pouvons la connaître du Japon, à travers la lecture d'ouvrages comme ceux de A. Culioli ou J.-J. Franckel n'engage que notre responsabilité.

4) Notre analyse repose sur l'examen d'environ cinquante exemples, rencontrés dans des textes écrits ou dans la langue parlée. Comme il s'agit ici de reconstruire l'opération en tant que telle, nous nous sommes limité à l'analyse d'un seul exemple.

5) Nous retrouvons ici les "usages" de SASUGA dont parlent la plupart des dictionnaires, comme celui de Morita Yoshiyuki (voir note 1)).

6) Voir Morita Yoshiyuki (note 1)) et ce qu'il appelle la "priorité des circonstances" ("bamen ya nariyuki ga yusenshite..."), qui vont à l'encontre des prévisions de l'énonciateur.

7) Le *Grand dictionnaire de la langue japonaise* utilise de même l'expression "modosu", faire revenir. La description proposée passe aussi souvent par les termes de "honshitsu" (essence), et "hyoka" (évaluation). Mais elle ne permet pas de reconstruire l'opération.

8) PT (Particule Thème), Ps (Particule sujet), Pcircons (Particule circonstance), Pconj (Particule conjonctive), Fsusp (Forme suspensive).